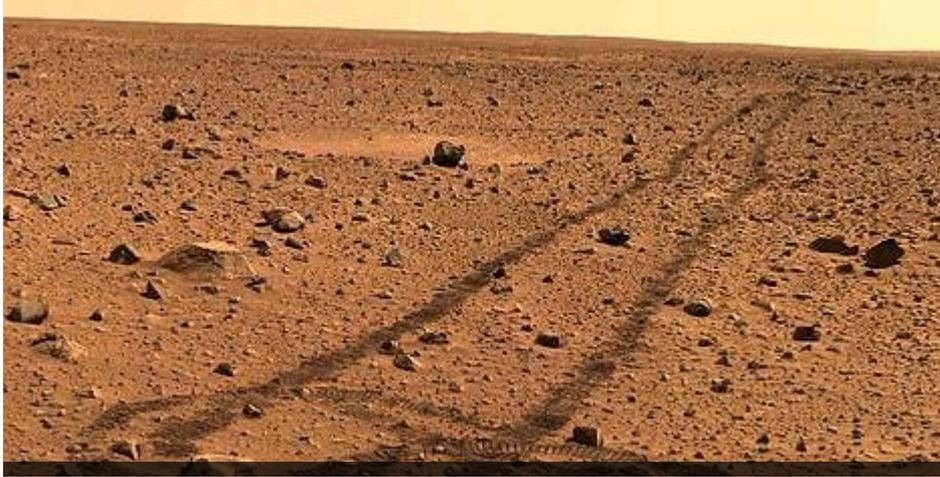


Novembre, le mois de Mars

» Olivier Dessibourg



La planète rouge sera trois fois au cœur de l'actualité ces prochaines semaines. Deux sondes doivent être lancées, l'une américaine, l'autre russe vers l'une de ses deux lunes Phobos. Par ailleurs, Mars 500, la simulation de voyage aller-retour vers Mars, va s'achever le vendredi 4 novembre. Se repose alors la question de la pertinence d'explorer Mars avec des robots ou, directement, avec des hommes. Débat d'experts

Novembre 2011, c'est le mois de Mars. En l'espace de quelques semaines se concentrent trois événements qui mettront la planète rouge au cœur de l'actualité. Le premier, le 4, est la fin de l'expérience Mars500: après avoir passé 520 jours dans un faux vaisseau pour simuler un voyage vers Mars, six «astronautes» vont en sortir. Puis dès le 8 novembre, les Russes lanceront Phobos-Grunt. Cette sonde étudiera le sol d'une des deux lunes de Mars, Phobos. Enfin, à partir du 25 du mois, les Américains enverront vers le ciel Mars Science Laboratory (ou Curiosity). Cette astromobile grosse comme une voiture succédera aux célèbres jumeaux Spirit et Opportunity, partis en 2004 pour trois mois, mais qui ont exploré l'environnement martien pendant des années.

Les découvertes qu'ont permises ces robots ont été riches, même si elles ont laissé moult questions en suspens, concernant le régime hydrologique ou la présence de vie sur Mars. Les missions à venir devraient combler ces lacunes. Mais des visionnaires proposent plutôt d'aller se faire une idée sur place. Regroupés au sein de la Mars Society – une antenne suisse a été créée en 2010 –, ils plaident à tout va pour mettre sur pied, le plus tôt possible, des missions habitées vers l'astre. Voire, tant qu'à faire, de le coloniser.

Leur maître à penser est Robert Zubrin. Cet ancien expert en propulsion spatiale de Lockheed Martin, s'évertue à atténuer l'étiquette d'utopistes collée à la Mars Society en proposant des plans précis pour concrétiser ces missions – il est écouté à Washington. Selon lui, l'ouverture surviendra de l'expansion du secteur spatial privé. Avec en tête la société SpaceX, qui a lancé fin 2010 sa fusée avec capsule habitable. Invité il y a peu à la European Mars Convention à Neuchâtel, l'ingénieur américain y a croisé le fer avec Beda Hofmann, géologue à l'Université de Berne, et Jean-Luc Josset, directeur du Space Exploration Institute à Neuchâtel, qui privilégie une exploration robotisée de Mars.

Le Temps: Deux visions s'opposent pour l'exploration de Mars. La première met la planète au centre, la présentant comme un vaste laboratoire scientifique. La seconde considère que Mars est simplement la «prochaine frontière»; elle place ainsi l'homme aux cœurs des réflexions. D'aucuns estiment qu'il faut prendre le temps de choisir une de ces deux voies. Et vous?

